



# Conjoncture de rentrée 2022

## Session CRA Grand Est

Le 23 septembre 2022

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)



Avec  
la contribution  
financière du compte  
d'affectation spéciale  
développement  
agricole et rural  
CASDAR



**MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE L'ALIMENTATION**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*





# Conjoncture de rentrée

# **Piloter dans un contexte très volatil**

---

## ▪ **Une année climatique marquée par la sécheresse**

- Températures élevées et faible pluviométrie. Ex : 129 mm entre mai et août, contre 254 mm en moyenne 30 ans à la station de Nancy-Essey => -50%.
- En plus d'être faible, la pluviométrie a été très variable d'un secteur à l'autre, car souvent sous forme d'orages, très localisés.

## ▪ **Des rendements très hétérogènes, et des impacts différents selon les productions :**

- limité sur les cultures d'hiver et la vigne champenoise,
- plus marqué sur les cultures de printemps, les fourrages, le maraîchage et l'arboriculture...

## ▪ **Des marchés globalement porteurs, mais le spectre de l'inflation**

- Des cotations situées à un niveau relativement élevé en GC (avec une forte volatilité) et en élevage
- Fléchissement de la consommation alimentaire (F&L, viande ovine...) dans un contexte d'inflation élevée

## ▪ **Des tensions sur les intrants qui s'accroissent et des charges qui s'envolent**

- Des tensions focalisées actuellement sur les engrais et l'énergie (électricité), mais généralisées à l'ensemble des postes (alimentation animale, matériel, services...)
- Des coûts de production qui augmentent significativement (parfois au-delà de la hausse des prix de vente) et des craintes face à un éventuel retournement de conjoncture (= effet ciseaux)

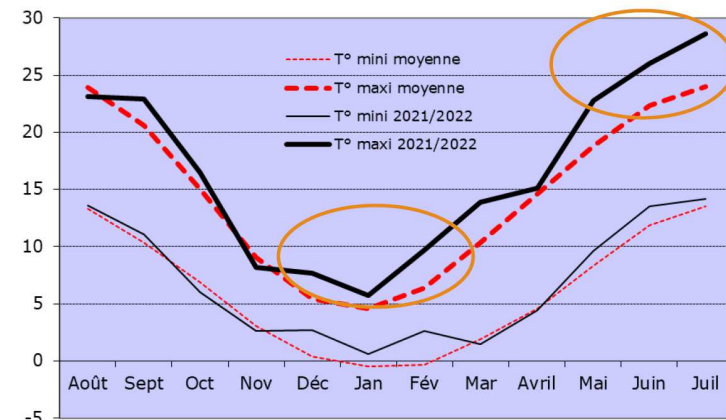
# ▶ Climatologie

## Une année marquée par la sécheresse

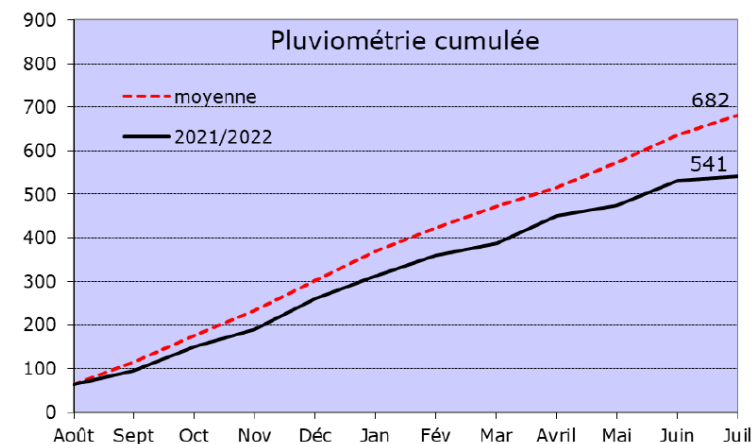
- Conditions d'implantations favorables pour les cultures d'automne. Retour de la pluie plus pénalisante pour les semis les plus tardif.
- Un hiver doux sans fortes gelées.  
Déficit de pluviométrie qui s'amorce, mais sans conséquence jusque là.
- Une reprise de végétation rapide au printemps. Des mois d'avril, mai et juin chauds et secs, entrecoupés de rares averses (orages). Ceci pénalise les zones à faibles profondeur/réserve hydrique du sol.

Le développement des maladies est faible. Les ravageurs sont peu présents.

Même si elle est faible, la pluviométrie permet toutefois une bonne valorisation des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> apports d'N. Les 3<sup>ème</sup> apports sont par contre dans le sec.



Températures et pluviométrie cumulée  
du 01/08/2021 au 31/07/2022  
Station météo de Metz



Sources : CDA 57

# ▶ Climatologie

## Une année marquée par la sécheresse

- Une météo chaude (record de t°) et sèche qui perdure sur l'été et est préjudiciable aux cultures de printemps.

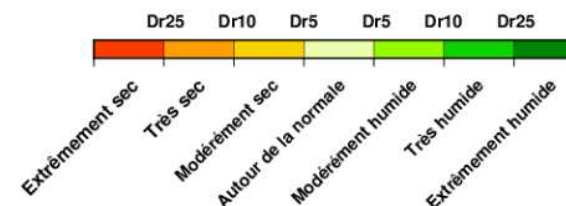
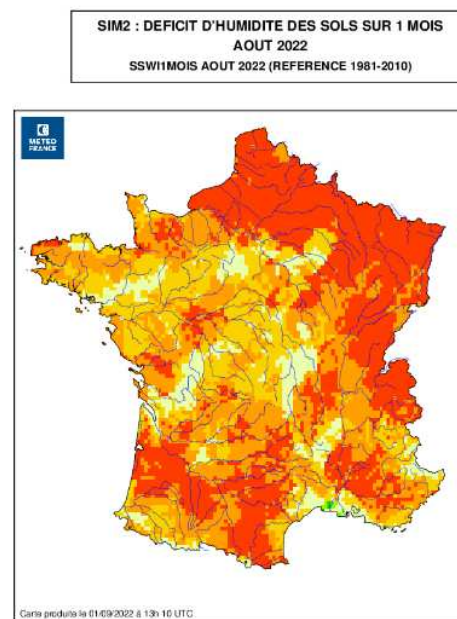
Moisson très précoce qui démarre fin juin et se déroule rapidement dans de bonnes conditions.

Des conditions difficiles peu favorables à l'implantation et la levée des colzas 2023.

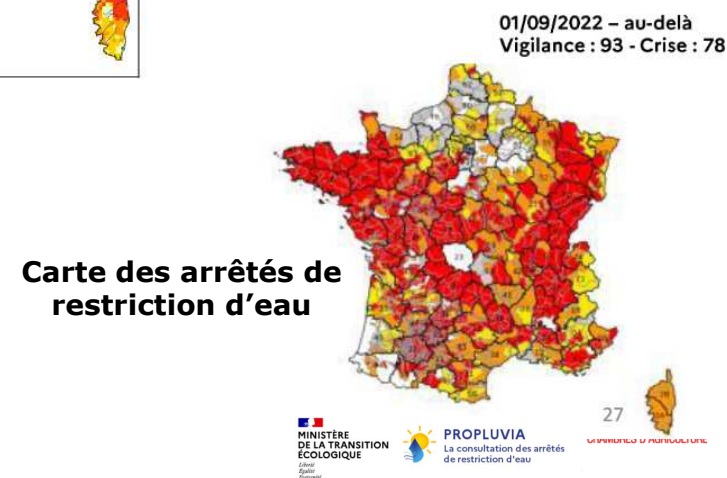
De nombreux départements ont initié des procédures calamités.

Localement, des difficultés d'approvisionnement en eau potable (tensions/ruptures).

Restrictions de navigation pour les marchandises sur le Rhin.  
Restrictions envisagées sur la Moselle.



**Sols extrêmement secs  
= situation rencontrée  
en moyenne une fois  
tous les 25 ans**





# Grandes cultures

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)

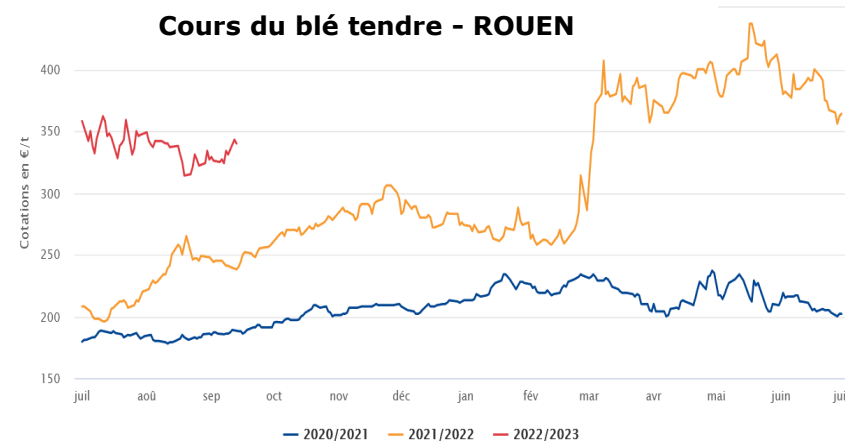


# ➤ **Conjoncture agricole – Céréales d'hiver**

## **Des cultures peu impactées par la météo**

### **Blé**

- Résultats très variables (de 40 à >100 qx/ha), dans la moyenne ou supérieurs à la moyenne 5 ans. Rendements décevants dans les « petites terres », mais bons dans les sols profonds
- Le grain est de bonne qualité (PS et taux de protéines), même si les bons rendements diluent parfois les protéines
- Marchés portés depuis février par la guerre en Ukraine. Prix quelque peu retombés depuis cet été et l'ouverture du corridor export en Mer Noire, et tirillés entre une production russe record (environ 95 Mt) et très compétitive, et une production mondiale réduite en maïs. De plus, la volatilité est accentuée par la géopolitiques et les annonces sur l'avenir de cet accord sur les exportations



Sources : AgriMutuel

### **Orge d'hiver/Escourgeon**

- Résultats hétérogènes, mais satisfaisants : identiques à supérieurs à 2021 et globalement supérieurs à la moyenne 5 ans
- Qualités correctes, aussi bien en calibrage qu'en taux de protéines

# Conjoncture agricole – Colza

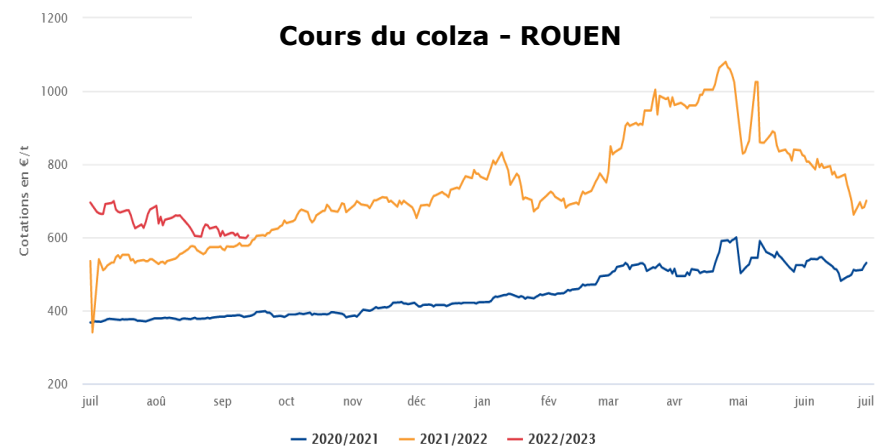
## La bonne surprise !

- A la différence des précédentes campagnes, les colzas 2022 ont bénéficié d'une météo favorable tout au long de leur cycle :
  - pluviométrie au démarrage pour la levée,
  - pas d'excès d'eau hivernal,
  - pas de dégâts de gel,
  - pluie avant la floraison et rayonnement propice à floraison

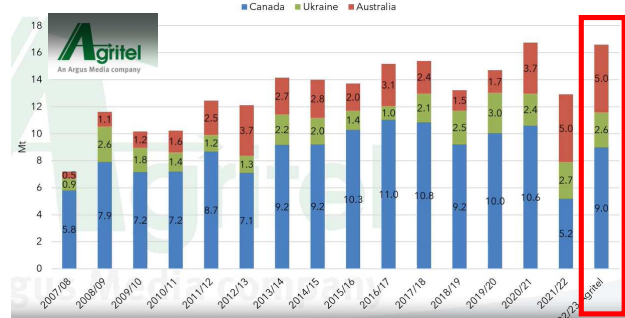
Par ailleurs, les attaques de ravageurs d'automne et de printemps sont restées limitées.

- Au final, les rendements sont dans l'ensemble bons à très bons : de l'ordre de 35-37 qx/ha en Lorraine et Haute Marne et 40 qx/ha en Champagne-Ardenne et Alsace (supérieurs à la moyenne 5 ans).

Les conditions sèches de fin de cycle ont un peu pénalisé les PMG, mais les pluies de juin ont limité les impacts.



Sources : AgriMutuel



Potentiel 2022 de colza exportable par Ca/Aus/Uk

- Comme en céréales, après l'euphorie du début d'année, les marchés se tassent progressivement.

Les bonnes récoltes en UE, et dans les principaux pays exportateurs (Canada, Australie et Ukraine) pèsent sur les prix. De plus, les récoltes de soja s'annoncent bonnes, alors que dans le même temps, la demande de la Chine tend à se restreindre.



# ➤ **Conjoncture agricole – Orge de Ptps/Protéagineux**

---

## **Orges de printemps**

- Ont souffert de la sécheresse : résultats décevants et inférieurs à la moyenne des dernières années.  
Les rendements varient en moyenne de 38 à 60 qx/ha suivant les départements (AGRESTE au 01/09). Ils sont inférieurs de -15% à la moyenne 5 ans.
- Qualités variables, avec de bons calibrage, mais des taux de protéines parfois en dehors du cahier des charges brassicole.

9

## **Pois protéagineux**

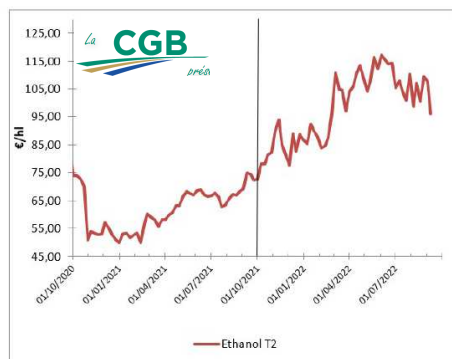
- Pois d'hiver qui se sont bien comportés et qui ont donné de bons rendements (40 à 50 qx/ha).
- Pois de Printemps très impactés par les conditions climatiques : rendements autour de 30 qx/ha.  
Les surfaces emblavées sont fortement retombées en 2022 (-36% / 2021 - AGRESTE au 01/09), face aux rendements médiocres des dernières années.

# Conjoncture agricole – Betteraves

## Un potentiel qui se dégrade avec la sécheresse qui perdure

- Potentiel correct envisagé au début de l'été, mais des conditions climatiques d'août/sept. (chaudes et sèches) qui impacteront les rendements.
- Récoltes qui s'annoncent donc « moyennes », avec une grande variabilité en fonction des types de sol et précipitations localisées de l'été. Les rendements bruts sont actuellement limités, mais la richesse est relativement élevée. Prévisionnel moyen d'environ 13T sucre/Ha.
- Démarrage des usines anticipé face au risque de pénuries de gaz.

### VALEUR DE L'ÉTHANOL (carburant uniquement)

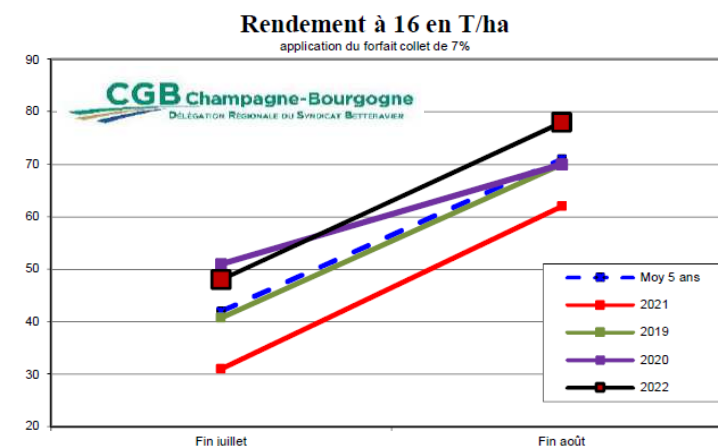


- Production mondiale de sucre déficitaire sur 2021/2022 (-1,5 Mt / FO Licht), mais qui devrait redevenir excédentaire sur la prochaine campagne (+1,7 Mt). Avec la révision à la hausse des productions indiennes et brésiliennes, les prix mondiaux ont tendance à marquer le pas, mais restent élevés tous comme les prix UE.

Les cotations de l'éthanol restent hautes, calées sur les cours du pétrole.

- Permet un engagement des industriels sur une hausse de la rémunération des producteurs : objectif 35€/T bett. pour 2022 et 40€/T pour 2023.

### Prélèvements MARNE / ARDENNES au 29 août 2022



# ➤ **Conjoncture agricole – Autres cultures**

---

## **Pomme de terre**

- **Conso** : temps sec à partir de mi-juin qui a limité les maladies, mais favorisé les doryphores puis les taupins (Alsace). La sécheresse et les vagues de chaleurs successives ont limité les grossissements.  
Arrachage en cours. Malgré l'irrigation, rendements qui devraient être en deçà des moyennes quinquennales, avec des pertes estimées de -30 à -50% dans certains secteurs.
- **Fécule** : les 1ers prélèvements se situent sur les bases des années à faible rendement (35 T/Ha).

## **Luzerne déshydratée**

- A été pénalisée par la sécheresse estivale. Rendement moyen de l'ordre de 11 TMS/Ha.

## **Maïs**

- Prévisionnel AGRESTE de rendement de -15% / 2021.

En Alsace : -16% / 2021 en non irrigué et +2% en irrigué [respectivement -8% et = / moyenne 5 ans]

## **Tournesol**

- Culture qui trouve progressivement sa place dans les assolements. Rendements qui devraient toutefois être décevants cette année. Prévisionnel AGRESTE de rendement de -20% / 2021.

# Conjoncture agricole – Fourrages

## Après une année 2021 favorable, retour à des récoltes fourragères limitées

- Printemps favorable, avec un démarrage précoce de la végétation et des mises à l'herbe dans de bonnes conditions. Mais pousse de l'herbe vite ralentie par l'absence de pluviométrie en avril.

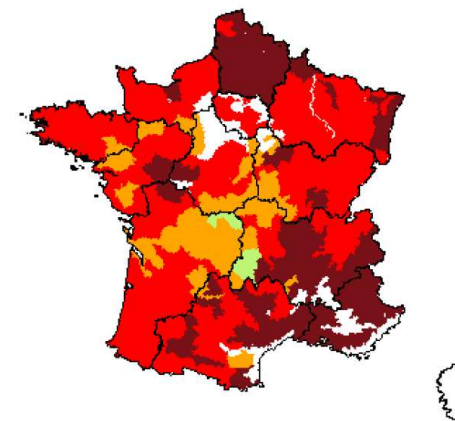
Les 1<sup>ères</sup> récoltes ont été précoces et de bonne qualité globalement, mais avec des rendements assez faibles : - 10% à - 40% / normale suivant les zones.

Des orages et pluies ont favorisé un peu les repousses en juin, mais la sécheresse estivale a rapidement induit un manque d'herbe, obligeant très souvent les éleveurs à compléter (concentrés, paille/mélasse, foin) et à abreuver les animaux. Quand ils existaient, les stocks 2021 ont pu être mobilisés.

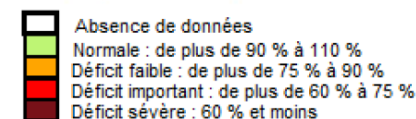
Au 20/08, le déficit de pousse de l'herbe s'établit à environ -40%.

- Les maïs, semés dans de bonnes conditions, ont plutôt bien résistés dans les sols profonds. Mais, dans les parcelles implantées tardivement, ou en zone séchante, ou dans les secteurs sans pluies, ils ont subi une forte baisse de rendement et de qualité. Les récoltes sont donc très variables, avec, quand c'était possible, un report du maïs grain vers l'ensilage.
- Les cultures intermédiaires ne pourront pas être mobilisées (pas implantées ou pas levées). Par ailleurs, les rendements en paille ont été limités.

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au 20 août 2022



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE





# Impact économique sécheresse

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)



## ➤ **Conjoncture agricole – Impact sécheresse en GC**

---

### **Evaluation de la perte de Chiffre d’Affaire de la ferme Grand Est**

- Différence de production régionale, entre les rdts 2022 impactés par la sécheresse ⇔ rdts moyenne 5ans
- Périmètre = les GC les plus impactées par la sécheresse

Cultures	Pertes de rendement / moyenne 5 ans [AGRESTE au 01/09]	Evaluation en M€
Orge de printemps	- 15%	- 58
Maïs grain	- 7%	- 30
Tournesol	- 11%	- 15
Betteraves	- 8%	- 24
PdT fécule	- 8%	- 1,5
<b>TOTAL</b>		<b>- 129 M€</b>



# Elevage

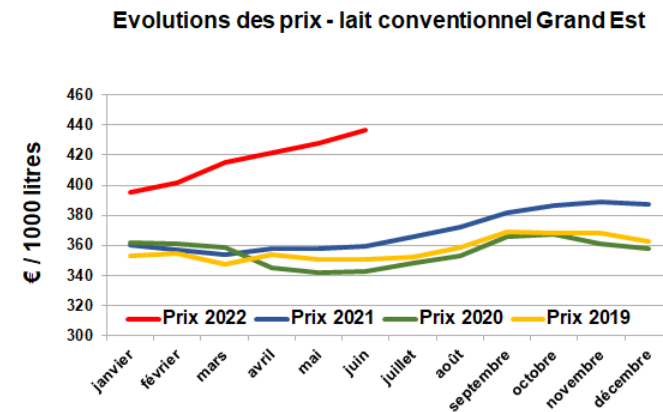
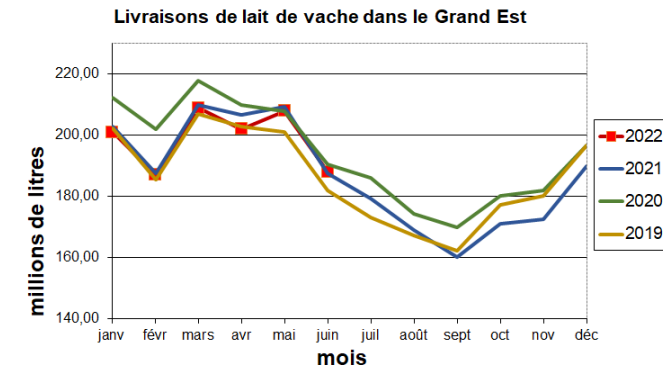
[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)



# Conjoncture agricole – Bovins lait

## Un manque de lait favorable au prix pour les producteurs

- Malgré un prix du lait correct, les impacts de la hausse des coûts de production et les ressources alimentaires limitées (aléas climatiques) pèsent sur la production nationale, européenne et mondiale : -0,6% entre janvier et juin en Grand Est (-1,4% en France – Source FAM). Cette orientation s'est poursuivie en France cet été, avec une tendance à la reprise de la décapitalisation (prix de la viande haut, manque d'herbe). Cette évolution est toutefois moins nette en Grand Est.
- En parallèle du manque d'offre, la consommation des ménages fléchit également, mais moins vite que la baisse des volumes. Cette baisse illustre l'impact de l'inflation, même si la hausse des prix est modérée / d'autres pays. Les cours des produits industriels (beurre/poudre) et des fromages restent cependant bien orientés.
- Cette conjoncture globale assure un bon prix du lait payé aux producteurs : 437 €/1000 L en moyenne Grand Est en juin en conventionnel (+21%/juin 2021). A noter toutefois la forte variabilité en fonction des laiteries. Il se situe au même niveau que le lait AB, mais reste très inférieur au prix allemand (540 €/1 000 L en juillet 2022).



Sources : DRAAF Grand Est



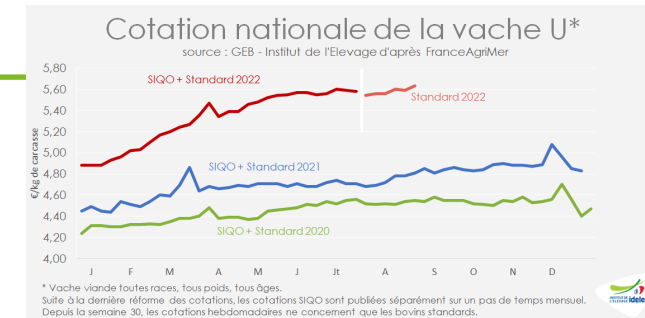
## Conjoncture agricole – Bovins viande

### Une pénurie d'offre !

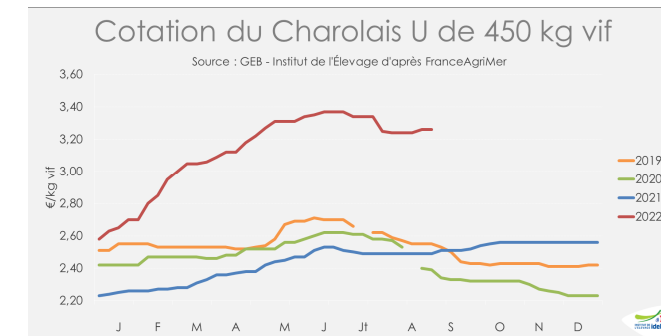
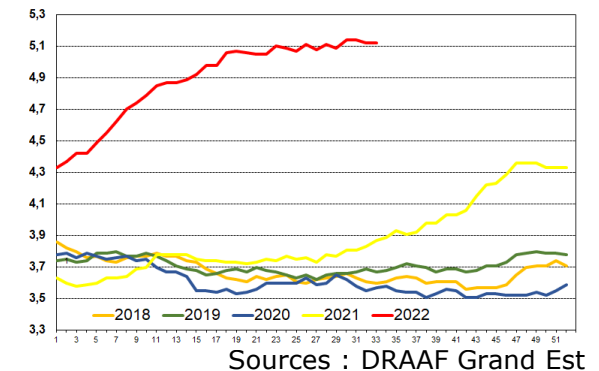
- Comme en lait, la sécheresse et les fortes chaleurs ont incité à la décapitalisation.

Cette décapitalisation (initiée en allaitant depuis 2016) pèse sur l'offre de viande bovine et pousse les cotations des VA vers des sommets, alors que les cotations des réformes laitières et des JB semblent plafonner, à un niveau qui est toutefois historique également.

- Cette hausse aux producteurs est répercutée sur l'ensemble de la chaîne jusqu'au consommateur qui, comme sur l'ensemble des produits alimentaires, tend à réduire ses achats de viandes (-1,8% / 2021 ; = / 2020 sur les 6 1<sup>ers</sup> mois 2022). Cependant, le Chiffre d'Affaire viande se maintient (/ 2021) voir progresse (/ 2019 - avant la pandémie) en valeur en GMS [sources IRI].
- La faiblesse du troupeau mère pèse également sur les naissances et la disponibilité en broutards, alors que la demande à l'export (Italie) ne faiblit pas. Là aussi les cours sont très soutenus.



Cours du JB R (€/kg net)  
Cotations hebdomadaires du bassin Nord Est



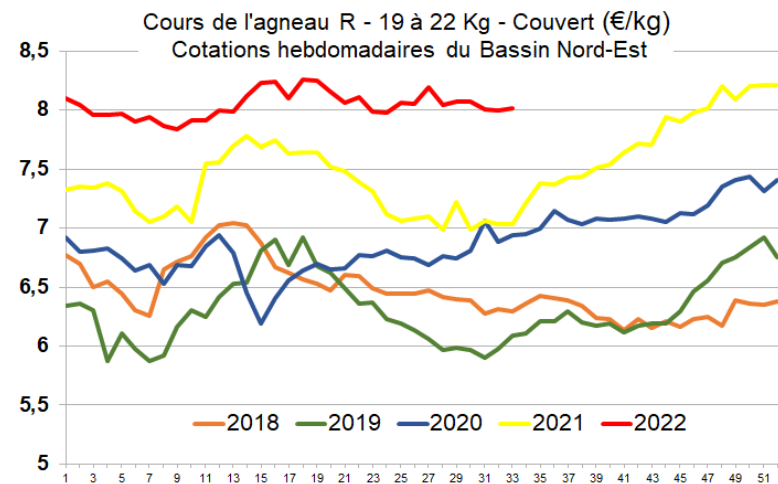
## Conjoncture agricole – Autres viandes

### Ovins

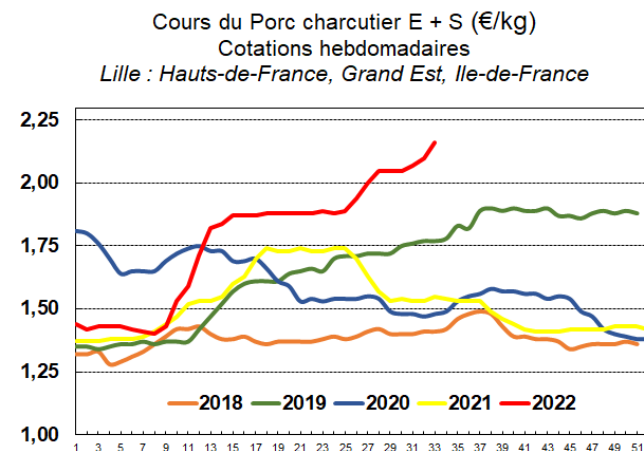
- Face à une inflation qui affecte le pouvoir d'achat, les ménages semblent délaisser la viande d'agneau, ce qui met légèrement la pression sur les prix, même si l'offre est restreinte.
- En effet, les abattages sont en repli d'une année sur l'autre, laissant la place à une légère hausse (+4%) des importations / 2021 (avec des volumes qui restent toutefois très modestes).

### Porcs

- Avec la rentrée, le retour de la demande a donné un nouveau coup d'accélérateur au prix du porc, le propulsant au-delà des 2 €/Kg (à un niveau proche des records de 1989 !), alors que l'offre reste faible, en lien avec la crise de fin 2021/début 2022.
- Néanmoins, ces niveaux de prix peinent parfois à assurer une rentabilité, tant les coûts de production ont explosé depuis 1 an.



Sources : DRAAF Grand Est





# Viticulture et Maraîchage/arbo

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)



## ▲ **Conjoncture agricole – Viticulture**

---

### **Champagne**

- Météo de l'année clémente (gel d'avril limité, pression maladie faible...) et potentiel de production prometteur qui se confirme. Les vendanges, commencées fin août, pourraient être exceptionnelles, aussi bien en termes de quantité que de qualité.
- Rendement de l'appellation fixé à 12 000 Kg de raisin/ha (le plus élevé des dix dernières années), dans un contexte de marché favorable. Par ailleurs, tous les kilos supplémentaires récoltés pourront alimenter la réserve individuelle (dans la limite du rendement de l'appellation [15 500 kg/ha] et du plafond individuel [8 000 kg/ha]).

### **Alsace**

- Vendanges précoces, avec un début fin 29 août pour le crémant et début septembre pour les vins tranquilles (deux semaines d'avance par rapport à l'an dernier).
- La sécheresse depuis le printemps a pénalisé les rendements, notamment dans les zones où les sols moins profonds ont une réserve en eau plus limitée. Par ailleurs, certains secteurs ont été grêlés. Aussi, la production devrait se situer en dessous de la moyenne quinquennale.

### **Lorraine**

- Vignes très saines (pas de mildiou, oïdium ni de pourriture grise). Un peu d'échaudage parfois localement, et quelques parcelles touchées par de la grêle fin juin/début juillet.
- Vendanges commencées début septembre. Rendements qui s'annoncent assez bons avec des raisins de qualité.



## ➤ **Conjoncture agricole – Maraîchage/arbo**

---

### **Maraîchage : une campagne souvent compliquée**

- Les résultats sont variables suivant les productions et les secteurs, mais globalement la sécheresse et les fortes chaleurs ont eu un impact négatif : en situation non irriguée, pertes de rendements  $\geq 50\%$  en oignons en Alsace; -20 à -30% / une année normale en choux à choucroute précoces, chevauchement/regroupement de créneaux de production et surplus de production ponctuels [tomates, fraise]...
- Localement, des orages importants (Ardennes, Alsace, Aube récemment) se sont ajoutés aux difficultés climatiques, induisant beaucoup de dégâts sur les cultures (blessures, pertes de rendement...).
- En absence d'irrigation, l'implantation et la levée de certains légumes, l'assimilation de la fertilisation... ont parfois été problématiques. Avec irrigation, les cadences ont été élevées mais ont permis de limiter les pertes, mais ont augmenté les coûts de production. Cependant, de nombreuses restrictions ont été mises en place par les préfetures.
- La pression maladies/ravageurs était globalement limité, même si des attaques de doryphores (aubergines...), de thrips sur poireaux ou encore d'acariens (sous abri, mais également en plein champ [céleri, haricot, choux, alliacées...]) ont été relevées.
- Face au coût des énergies, plusieurs producteurs (concombre) en serres chauffées ont réduit leurs surfaces ou sont passées en serres froides.





## ➤ **Conjoncture agricole – Maraîchage/arbo**

---

### **Maraîchage (suite)**

- Alors que les difficultés de production ont été significatives, la commercialisation des F&L ne fut pas au rendez-vous : la demande était faible à modérée pour les producteurs faisant de la vente directe et la fréquentation des marchés connaît une baisse relativement forte depuis la crise sanitaire. La baisse peut atteindre jusqu'à -25% et certains producteurs peinent à écouler leurs stocks => plusieurs producteurs risquent de réduire leurs surfaces de production l'année prochaine suite à cette baisse de la demande.

### **Arboriculture**

- Mirabelle : vergers qui ont souffert des gelées en avril (demande de reconnaissance de calamités agricoles en cours), du mauvais temps pendant la floraison et des attaques de pucerons (notamment en AB).

La récolte est donc limitée, de l'ordre de -40% / année normale, avec des variations suivant les vergers. Malgré la sécheresse, la qualité des fruits est satisfaisante : assez bon calibre, bien sucrés, bonne tenue et très bon état sanitaire.

- Quetsche : récolte généralement très bonne avec des fruits bien sucrés, et souvent d'un calibre satisfaisant.





# Les résultats économiques

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)

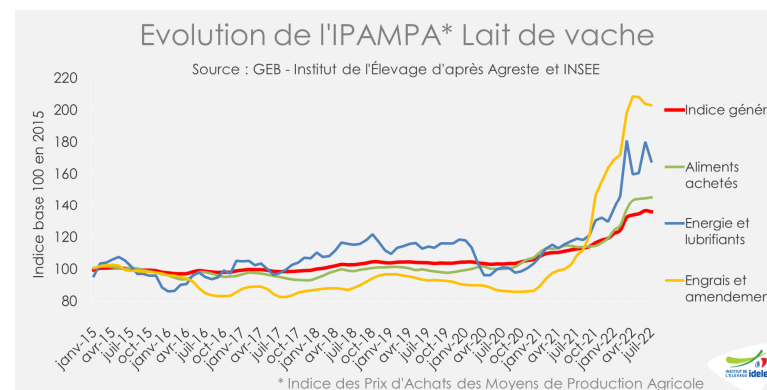
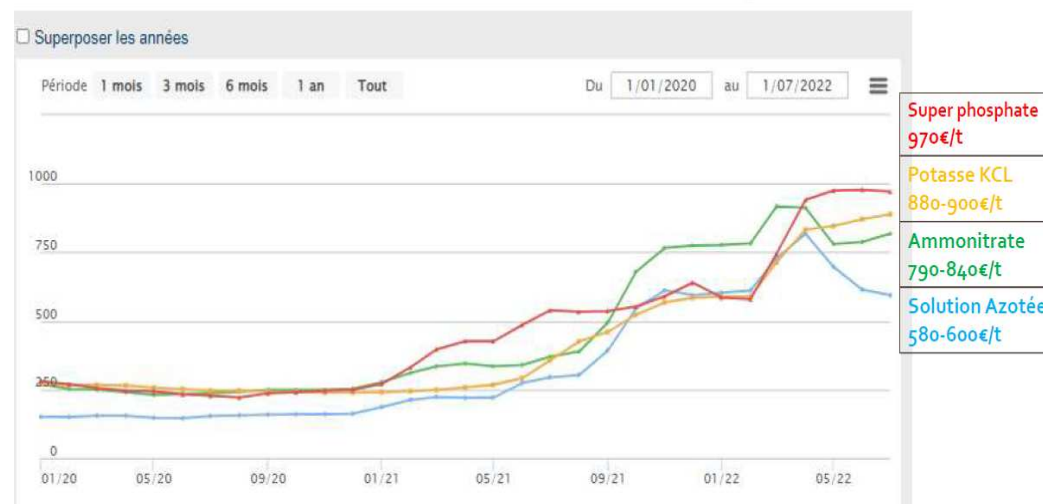


## Conjoncture agricole – Intrants

### Dans la perspective d'une situation pire que 2021/2022 ?

- Hausse généralisée des coûts des intrants et de l'ensemble des charges (matériels, main d'œuvre...)
- Difficultés qui se focalisent notamment sur les engrais, avec des prix qui s'envolent en lien avec les records du prix du gaz.
- En élevage, coûts de production au plus hauts également.  
Ex : l'indice « IPAMPA lait de vache » de l'IDELE a subi une hausse ininterrompue depuis 24 mois. Il est supérieur de +21%/juillet 2021 et +31%/juillet 2022.

Source : La Dépêche - Le Petit Meunier





# Conjoncture agricole – Intrants

## Flux de gaz via Nord Stream 1 à l'arrêt

Quantité de gaz transitant par le gazoduc, en millions de m<sup>3</sup> par jour

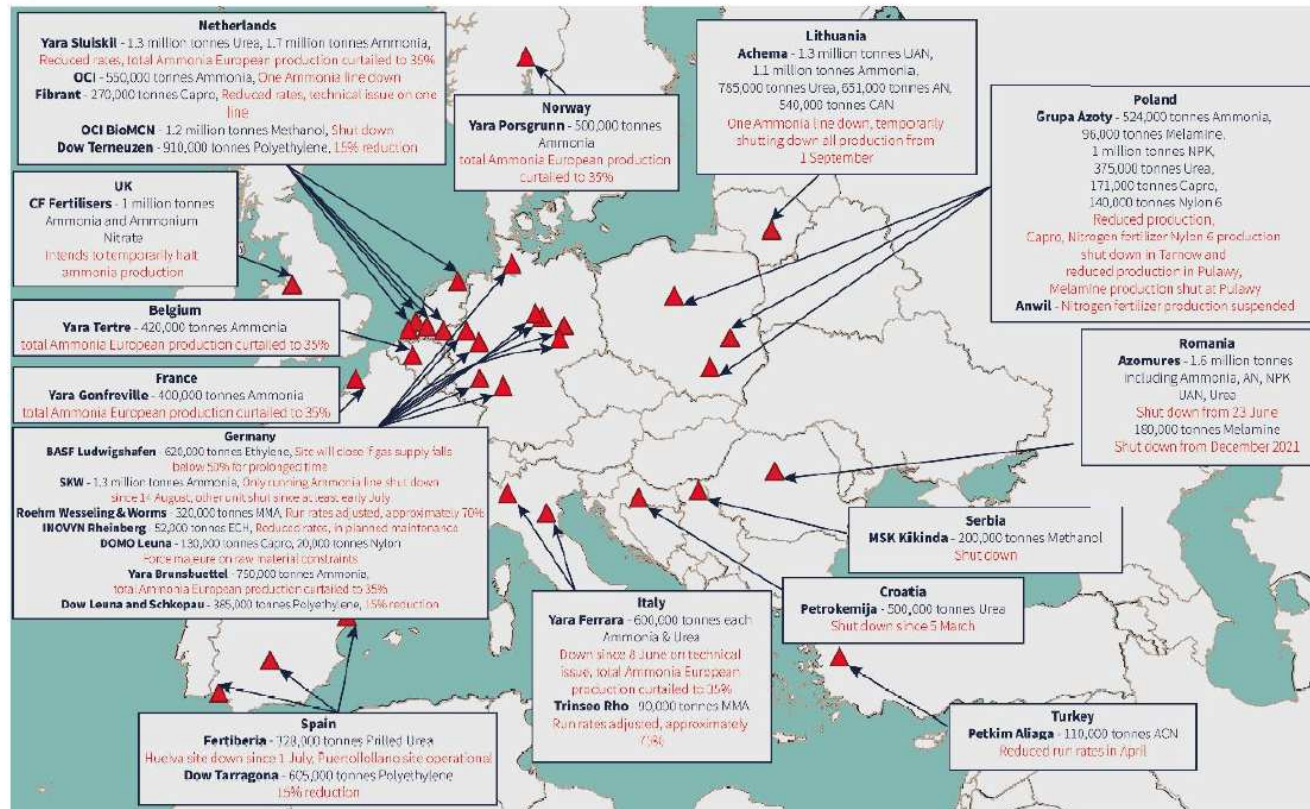


Source : données du réseau Nord Stream par jour

- De fortes incertitudes sur les approvisionnements en engrais azotés : au 30 août, 52% des capacités européennes de production d'ammoniac seraient à l'arrêt.
- Ex. pour le groupe Yara : baisse de -35% de ses capacités de production d'ammoniac (= -3,1 Mt), correspondant à une perte de -4 Mt d'engrais azotés sur le marché UE.

## Soaring gas prices hit Europe fertilizers, chemicals

Updated on 25 August 2022



SOURCE: ICIS, Natural Earth

## ▲ **Conjoncture agricole – Revenus**

---

### **Vers des revenus qui s'améliorent ?**

- En Grandes Cultures, malgré des charges en hausse, les revenus devraient être bien orientés, avec des Chiffres d'Affaire/Ha et des Marges Brutes/Ha plus élevées (notamment pour les cultures d'hiver), portés par la conjoncture prix.

Toutefois, de fortes disparités apparaîtront, issu de la combinaison d'une forte variabilité des rendements et de la volatilité des prix de vente et des intrants.

- En élevage, malgré une bonne orientation des marchés, situation moins favorable avec un impact plus prononcé de la sécheresse, même si les stocks de fourrages 2021 pourront parfois servir d'amortisseur. Les producteurs laitiers bénéficie à la fois de l'embellie sur le lait et sur la viande, ce qui n'est pas le cas pour les filières viandes.

Cependant, les écarts de revenus pourraient être significatifs entre les GC et l'élevage, accentuant quelque peu les inquiétudes des laiteries sur leurs approvisionnements à moyen terme, notamment en zone de polyculture-élevage.

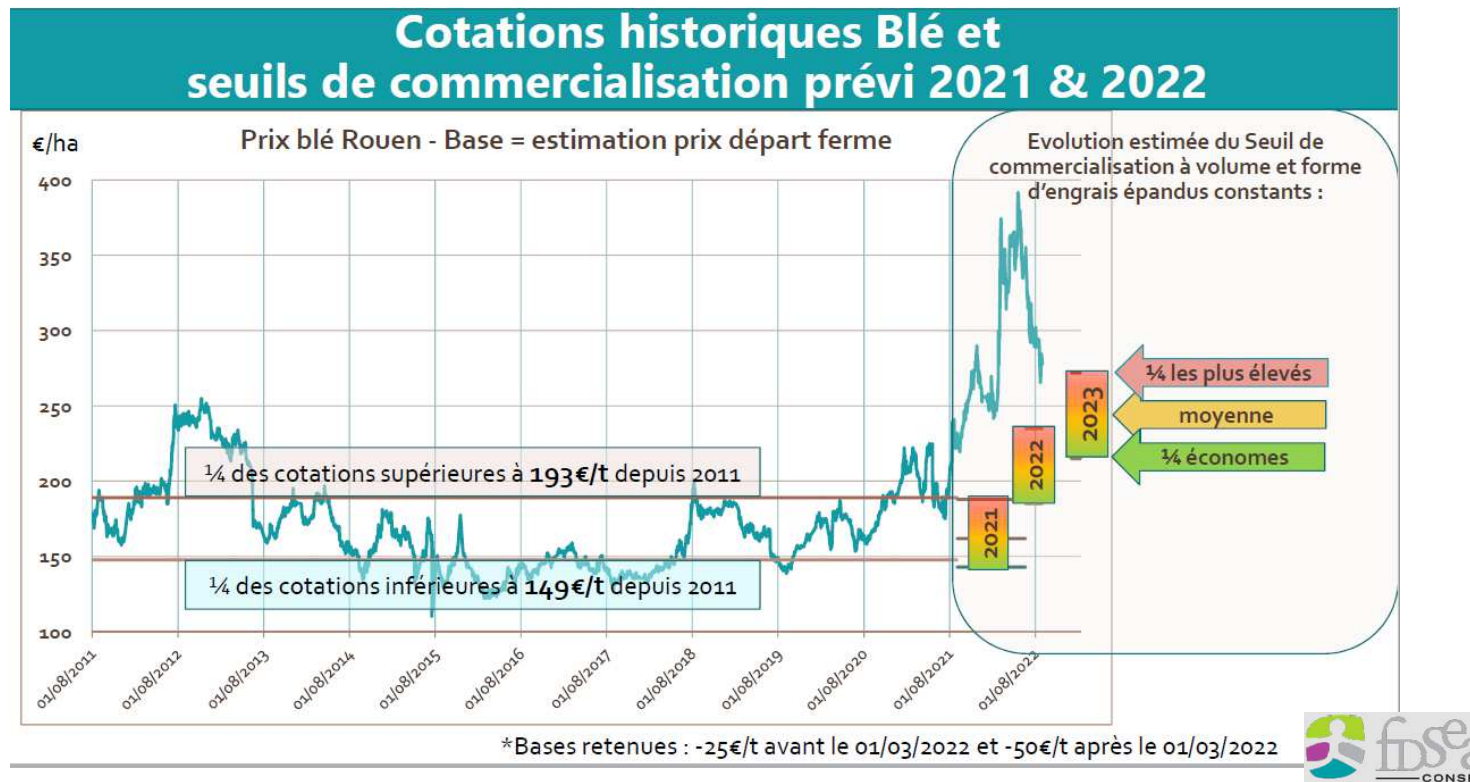
- En porcs, même si les prix de vente sont proches des records, ils couvent à peine la hausse des coûts alimentaires. De plus, les producteurs sortent d'une période fin 2021/début 2022 très difficile : les prix de vente étaient au plus bas (1,2-1,3 €/kg), alors que la hausse des charges alimentaires était déjà engagée.

Par ailleurs, la menace de la hausse des coûts énergétiques se profile : les contrats d'électricité arrivent à échéance et sont en cours de renouvellement. Et les prix proposés sont en forte hausse (x 6 ou 7). Le risque d'une poursuite de la décapitalisation en porcs semble non négligeable.

## ➤ Conjoncture agricole – Revenus

### De fortes craintes pour la prochaine campagne

- Pour toutes les filières, les niveaux élevés des charges induisent de fortes craintes face à un possible retournement de conjoncture des prix de vente = effet ciseaux



Merci de votre attention

[chambres-agriculture.fr](http://chambres-agriculture.fr)

